Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 41 (1912)

Heft: 6

Artikel: L'hygiène et la décoration de nos écoles [suite et fin]

Autor: Almyre, Joye

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1039590

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XLIme ANNÉE. N° 6. 15 MARS 1912.

Bulletin pédagogique

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE DE FRIBOURG

Abonnement pour la Suisse : 3 fr. — Pour l'étranger : 4 fr. — Prix du numéro : 20 ct
Prix des annonces : 15 ct. la ligne de 5 centimètres. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à M. le Dr Julien Favre, *professeur à l'Ecole normale*, Hauterive-Posieux.

Pour les annonces, écrire à *M. J. Crausaz, 4, rue Grimoux, à Fribourg*, et, pour les abonnements ou changements d'adresse, à l'*Imprimerie Saint-Paul, Avenue de Pérolles, Fribourg.*

SOMMAIRE. — *L'hygiène et la décoration de nos écoles (suite et fin.) — Sigisbert dans l'antique Rhétie. — Nos méthodes et nos moyens d'enseignement (suite). — L'instituteur et le service militaire. — Question mise à l'étude dans l'arrondissement de la Sarine. — Echos de la presse. — Bibliographie. — Chronique scolaire. — Avis.*

L'hygiène et la décoration de nos écoles.

(Suite et fin.)

La décoration mobile de la salle doit être appropriée à l'âge et, éventuellement, au sexe des élèves. Dans les écoles à trois degrés, on pourra distinguer le coin des petits et le coin des grands. Dans les écoles mixtes, l'instituteur ne pensera pas qu'aux garçons dans le choix des sujets décoratifs.

Je remarquerai enfin que la décoration mobile ne devra pas être seulement instructive, ou même simplement morale ;

elle devra avoir aussi un caractère religieux. Il est beau de voir, pendant la prière, les yeux innocents des petits fixés sur le crucifix, sur une image pieuse, peut-être sur une statuette sainte trônant au milieu des fleurs d'un autel en miniature.

Le résultat de cette éducation par les yeux, ce sera, dans un avenir peu éloigné, la compréhension des beautés de notre pays, l'amour du sol natal, les règles de la morale mieux retenues, parce que sans cesse rappelées, les règles de l'hygiène mieux comprises, parce que traduites dans des tableaux montrant les suites des excès et de l'oubli des précautions élémentaires.

Enfin, l'habitude d'observer, de comparer, de sentir, aura la plus heureuse influence sur le développement intellectuel de l'enfance.

Ecueils à éviter. — Sous prétexte d'embellir notre salle de classe, faisons en sorte de ne pas l'enlaidir. Nous y arriverions sûrement en exposant à la fois trop d'objets et d'images, en abusant de la verdure, en exposant des images ou des dessins de mauvais goût.

N'oublions pas que cette décoration est mobile, c'est-à-dire que les images, les dessins, les fleurs doivent être changés de temps à autre, afin d'entretenir l'intérêt, l'attention, la curiosité de l'enfant.

Ne laissons pas nos cartes géographiques constamment ouvertes ; rien n'est moins décoratif et rien n'endort autant l'attention des élèves pour le moment des leçons de géographie. J'en dirai autant des tableaux et des objets servant à l'enseignement intuitif.

Enfin, entretenons soigneusement nos collections d'images décoratives ; bien serrées, elles peuvent reparaître nombre de fois et charmer plusieurs générations d'écoliers ; jaunies, sales, écornées, elles défigureront nos parois et donneront un bien mauvais exemple de négligence et de désordre.

III. Comment observer les règles de l'hygiène dans la décoration de l'école.

En décorant nos écoles, rappelons-nous sans cesse les préceptes de l'hygiène.

N'obscurcissons pas nos salles, par exemple, en obstruant à moitié les fenêtres par des plantes grimpantes extérieures ou par d'immenses géraniums aux larges feuilles. Le résultat serait désastreux pour la vue des élèves placés dans l'endroit le moins éclairé de la salle.

D'un autre côté, il ne faut pas que les fleurs, en hiver surtout, soient trop nombreuses dans la salle, ni qu'elles soient disposées de façon à gêner les travaux de nettoyage ou bien l'aération.

A l'intérieur, il faut éviter soigneusement que les guirlandes de verdure, les fleurs, les images, disposées un jour de beau zèle, soient abandonnées ensuite pendant toute une période et se couvrent d'une poussière que les courants d'air éparpilleront ensuite dans toute la salle.

En somme, dans toute l'ornementation scolaire, soit intérieure, soit extérieure, il faut entretenir la plus minutieuse propreté.

Ajoutons que les images décoratives de petit format, dont les détails sont moins visibles, doivent être suspendues à la portée des enfants; il ne faut pas gâter leur vue en les obligeant à regarder de trop loin ce que nous offrons à leur aimable curiosité.

IV. Réponse à quelques objections.

J'entends déjà mes collègues approuver en... théorie, en principe, les idées que je viens d'émettre, mais déclarer que dans la pratique nous nous heurterons à des difficultés sérieuses.

Voyons un peu ces difficultés.

La question est résolue au point de vue hygiénique.

Beaucoup me diront que toute cette décoration coûtera cher.

Je répondrai que là où manquent les fonds, on pourra décorer sans grands frais. Les fleurs ne coûtent rien et les pots ne coûtent pas bien cher.

Au lieu d'envoyer à des collègues des cartes illustrées humoristiques, où la bêtise accompagne l'absence totale d'art, envoyons-leur de jolies vues qui leur serviront dans leurs leçons de géographie et demandons le réciproque.

Pour l'achat des chromolithographies, plusieurs collègues voisins pourraient conclure un petit arrangement et se prêter mutuellement leurs images.

Si quatre collègues ont seulement cinq images décoratives, par exemple, tous leurs élèves en verront successivement vingt.

Inutile de dire qu'il n'est pas nécessaire de faire encadrer ces images. En les suspendant avec des pinces comme nous l'avons dit plus haut, elles ne se gâteront que lentement.

En ce qui concerne la décoration fixe, nous ne demanderons jamais à une commune pauvre des sacrifices dispro-

portionnés à ses moyens; mais il faut stimuler un peu les autorités des localités plus fortunées.

D'autres me diront : Votre décoration mobile demande nécessairement beaucoup de temps. Or, nous en manquons déjà pour remplir nos fonctions avec toute la ponctualité désirable.

Parfaitement, cela est vrai, mais écoutez. Je n'ai pas dit plus haut que toute cette décoration, tant en verdure qu'en fleurs et en images, doive être exécutée par le maître seul. Ses élèves, surtout les plus grands, peuvent en exécuter une bonne partie. Quelques-uns apporteront des fleurs, d'autres des cartes illustrées, des images, des dessins. Très souvent, le maître n'aura qu'à diriger et à conseiller.

Et puis, faut-il bien du temps pour mettre une bouture dans un vase, pour enlever quelques feuilles mortes ou une fleur fanée; pour changer une image à la paroi, pour semer quelques graines au pied d'un mur? Je crois que cela peut se faire en quelques instants, tout en causant un brin, en fumant un cigare ou en grignotant un bout de chocolat.

Quant aux lavages et aux nettoyages, il n'y a là rien de nouveau et nous devons maintenant déjà trouver le temps nécessaire.

On me dira peut-être aussi : « Mais nous ne savons pas! »

Vous ne saviez pas non plus faire l'école avant de commencer vos études. Ce qu'on ne sait pas, on l'apprend. Et nous apprendrons la décoration scolaire chez des collègues qui se sont déjà mis en train, nous l'apprendrons en causant avec eux, surtout, nous l'apprendrons en essayant, en nous corrigeant, en cherchant à nous perfectionner. Un éducateur, une éducatrice sont-ils inaptes à éprouver eux-mêmes le sentiment du beau?

Ma salle de classe est déjà trop petite, objectera un quatrième mécontent.

Où voulez-vous que je suspende vos brimborions quand je n'ai pas de place pour mes cartes géographiques.

Si la place manque, et le cas peut se présenter, ne décorons que sobrement, mais décorons quand même un peu.

Il y aura toujours une petite place, fut-ce ces fameuses cartes une fois roulées, pour ajuster quelques gentilles petites images. Et les fleurs trouveront bien aussi un coin où étaler discrètement leur feuillage et leurs couleurs.

Le plus méchant des critiques hasardera autre chose encore :

Votre décoration mobile développera la curiosité de l'enfant et son esprit d'observation, j'en conviens, mais aux dépens de l'attention pendant la classe.

A quoi je réponds : De deux choses l'une; ou bien vos élèves exécutent un travail écrit, ou bien ils écoutent une de vos leçons. Dans le premier cas, ils n'auront pas le temps de rêver devant vos belles images. Dans le second cas, il faudra faire en sorte de rendre la leçon plus intéressante que la décoration !

Et puis, qui nous empêche, entre deux leçons, de laisser une minute de liberté à nos enfants afin qu'ils aient le loisir d'examiner toutes les jolies choses que nous aurons préparées à leur intention ? Cette minute ne sera pas du temps perdu.

Conclusions.

L'enfant doit contracter, à l'école, le goût de l'ordre, de la propreté, du beau; il y arrivera surtout par l'observation des règles de hygiène scolaire et par la décoration de l'école.

Les règles de l'hygiène scolaire seront mises en pratique non seulement au point de vue de la santé, mais encore au point de vue de l'agrément du séjour dans la classe; réciproquement, rien dans la décoration ne sera contraire aux préceptes de l'hygiène.

On distingue la décoration fixe et la décoration mobile; la seconde est l'œuvre du maître et des élèves. Le maître interviendra suivant les circonstances, avec tact, en ce qui concerne la décoration fixe. Les deux décorations doivent s'harmoniser et se compléter.

Les tableaux d'enseignement seront autant que possible d'un goût artistique; ils peuvent contribuer à la décoration de la salle. Réciproquement, certaines images décoratives peuvent seconder l'enseignement intuitif, notamment en ce qui touche la géographie et l'histoire.

Le but de la décoration étant de favoriser le développement de la faculté d'observer, de comparer et de sentir; la décoration, devra être adaptée à l'âge, au sexe des élèves, ainsi qu'au milieu dans lequel vivent la majorité d'entre eux.

Il serait désirable qu'une société se formât dans le corps enseignant pour promouvoir et pour développer l'hygiène et la décoration scolaires.

Pour se faciliter la décoration de leurs écoles, les institutrices et les instituteurs d'une même région feraient bien de s'entraider en se prêtant les objets les plus coûteux.

La décoration scolaire doit tendre enfin à soigner l'hygiène morale et à entretenir l'idée religieuse parmi nos élèves.

JOYE Almyre.